

Toulouse Saint-Gaudens Revel Auterive Villefranche-de-Lauragais Carbonne Fonsorbes Grenade Fronton Caraman Cazères Autres villes

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse > Sorties

Publié le 26/04/2016 à 08:29

Yohan Brett de la compagnie L'An 01 : «Quand j'avais 18 ans, le théâtre m'a sauvé»

Fêtes et festivals - Théâtre

Du 02/05/2016 au 11/06/2016



Yoann Brett./Photo DR

Un vent frais va souffler sur la création théâtrale toulousaine. Tête de proue : la compagnie de l'An 01 de Yohan Brett dont la première création «ADN, acide désoxyribonucléique » de Dennis Kelly, présentée en novembre dernier aux Mazades, est une des huit sélectionnées par le jury du festival des Impatiences, qui repère les plus intéressantes parmi les compagnies émergentes. Par ailleurs, Yohan Brett, fondateur et metteur en scène de la Cie de l'AN 01, a été sollicité par Sébastien Bournac nouveau directeur du Sorano, pour être assistant à la mise en scène de sa prochaine création : «J'espère qu'on se souviendra de moi» de l'auteur belge Jean-Marie Piemme, qui sera programmée à la rentrée. Échange.

Quelle est la philosophie de votre compagnie ?

Quand j'avais 18 ans, le théâtre m'a sauvé... À 21 ans, j'étais révolté. Je me suis engagé dans plusieurs associations. J'étais notamment militant activiste à Greenpeace. Assez vite, Je me suis aperçu que tous ces rassemblements étaient très dogmatiques. Ça ne me convenait pas. Donc je suis revenu au théâtre, avec une interrogation — la profession pouvait-elle avoir un impact sur la société — et un projet, construire un dialogue et un partage avec de nouveaux publics, en particulier jeune.

Quel est le thème d'ADN ?

Lors d'une soirée arrosée et enfumée, cinq ados viennent de tuer un de leur camarade qui était ordinairement leur souffre-douleur. Cet acte terrible, qui se produit juste avant le début de la pièce, n'est pourtant qu'un point de départ. Ce qui est ici en jeu, c'est l'après. Après le crime. Après la catastrophe, ils échafaudent un plan pour créer un faux coupable. Toute la pièce est une course pour échapper aux conséquences de

leurs actes et continuer leur petite vie tranquille... Il n'y a aucun adulte dans la pièce. C'est leur morale et leurs valeurs qui sont exprimées. La pièce est interprétée par des comédiens professionnels du CDN de Normandie.

Qui est derrière le festival Impatiences ?

Il est géré par le Centquatre (lieu de création et de production parisien), le théâtre de la Colline et Télérama. C'est un des plus grands festivals axé sur la jeune création, largement fréquenté par les professionnels. Il se déroule du 2 mai au 11 juin.

Recueilli par A. H.

TOULOUSE FÊTES ET FESTIVALS

Vous aimerez aussi



Condom. A l'affiche du festival Musique en chemin



Onet-le-Château. «D-Rap-Age» : un festival street art et hip-hop



Fumel. Le handball à la fête!

-
- Comment conserver un artichaut ? (Croquons la vie)
-
-

A lire aussi



Le repas des bénévoles de la revue «A Nouste»

- Violences sur son fils : «Je ne le tape pas par plaisir, mais quand il le...
- Lille : drogué au LSD, il frappe sa compagne, sectionne son pénis et se...
- La Ville FN de Beaucaire va porter plainte contre Carole Delga pour...
- L'ancien prêtre mis en examen et écroué

Recommandé par

Donner votre avis !

Charte de modération

Votre pseudo : (obligatoire)

Votre commentaire :

Votre commentaire est soumis à notre charte de modération. En cas de non-respect (propos racistes ou insultants...) il ne sera pas publié. Cliquez ici pour écrire et merci pour votre contribution.

[Suivre ce fil de discussion](#)

[Envoyer ce commentaire](#)

©ladepeche.fr

Certifié OJD

[Nous contacter](#) | [Mentions légales](#) | [Nous recrutons](#) | [RSS](#) | [Plan du site](#) | [Charte de modération](#)